

La distance

Comme souvent, nous étions assis l'un en face de l'autre à côté de la fenêtre. Après un court moment de silence, Mathieu me regarda et me demanda alors :

« Au fait, elle ressemble à quoi ta femme ? »

Même si je fus surpris par cette question aussi soudaine et qu'inattendue, je tournai la tête et lui répondis :

- Ah si tu savais mon ami... Je ne te parle pas souvent d'elle mais c'est une femme rayonnante ! c'est le soleil de ma vie, celle qui remplit mon quotidien de cette chaleureuse lumière orange. Lorsque nous nous sommes rencontrés au lycée, j'étais une mauvaise personne, quelqu'un de peu fréquentable. Mais dès la première fois qu'elle m'a adressé la parole, je me suis vu dans ses yeux comme une personne différente, une bonne personne. Grâce à elle, j'ai réussi à sortir de la délinquance pour entrer dans un univers qui m'était encore inconnu, celui de l'amour avec un grand « A ».
- *Waouh... quelles belles paroles ! jamais auparavant je n'avais entendu de si belles paroles venant de ta bouche, j'ignorais que tu possédais en toi ce côté romantique à la « Roméo et Juliette ».*
- Comme quoi, même après plusieurs années d'amitié on peut encore se surprendre de jour en jour, pas vrai mon ami ?
- *Je confirme... et ta fille d'ailleurs ? que devient-elle ? tu m'avais dit il y a quelques temps qu'elle a huit ans mais c'est l'unique chose que je sais sur elle... comment est-elle ?*
- Ah ma petite fille d'amour, que je l'aime ! C'est le portrait craché de sa mère. Elles ont exactement ce même regard tendre et ravageur à la fois. Il suffit seulement de se plonger dans leurs yeux l'espace d'un court instant pour se rendre compte de la beauté et générosité qui les habitent. Autant pour l'une que pour l'autre, je serais prêt à donner ma vie ! Tu entends Mathieu ? ma vie ! Mon petit ange avait effectivement huit ans la dernière fois que je t'en ai parlé. Mais désormais, elle est âgée de neuf ans. Il y a un mois, pour son anniversaire, elle m'a d'ailleurs offert un très joli dessin représentant notre famille. Elle avait dessiné ses parents en train de jouer avec elle dans une jolie et grande maison à « cache-cache », son jeu préféré.

A cet instant précis, sans une parole prononcée, Mathieu se mit à pleurer. Je ne compris pas pourquoi... Mais par peur d'avoir dit ou fait quelque chose de mal sans m'en rendre compte, je ne parlais plus. Après avoir laissé passé quelques minutes qui me parurent interminables, à observer mon meilleur ami pleurer, je pris mon courage à deux mains et lui demandai :

- Que se passe-t-il mon ami ? Pourquoi te mets-tu dans un état pareil ? Je pensais que ça allait te faire plaisir d'entendre toutes ces choses sur ma femme et ma fille...
- *Evidemment que ça me fait plaisir ! je te remercie d'ailleurs de m'accorder cette confiance en me livrant toutes ces choses si précieuses pour toi. En revanche, si je me mets dans un tel état, c'est surtout parce que je me rends aussi compte qu'aujourd'hui je suis âgé de 41 ans et que je n'ai pas encore fondé ma propre famille ! la seule famille qu'il me reste, c'est ma mère qui habite à l'étranger... Tu n'as pas idée à quel point je me sens seul. Tous les jours se ressemblent, tous les jours c'est la même routine, tous les jours je m'imagine vivre cette magnifique vie de famille dans laquelle j'aurais une femme et des enfants, mais non ! cette putain de réalité me rattrape à chaque fois et me rappelle que ma seule compagnie c'est la solitude ! Pourquoi la vie ne m'accorde pas cette chance d'avoir une famille semblable à la tienne ? hein ? Quand je t'écoute parler de ta femme et de ta fille, une chose est sûre, c'est que la solitude dont je te parle se situe à des années lumières de toi... Quelle chance !*
- Mathieu, mon Mathieu... calmes-toi et écoutes-moi. Je comprends tout à fait ton point de vue et ce sentiment de solitude qui t'accompagne chaque jour, saches que je suis là pour toi depuis maintenant de nombreuses années et ce n'est pas prêt de changer ! je te le dis droit dans les yeux : Je te considère comme mon propre frère.
- *Merci pour ces belles paroles, tu sais très bien que je te considère également comme mon propre frère. Même si ma vie peut parfois être ennuyante, parfois vide, je ne remercierai jamais assez le hasard de m'avoir mis sur ton chemin. En revanche, notre amitié est peut-être magnifique, mais ce n'est pas elle qui m'aidera à fonder une aussi belle famille que la tienne...*
- Certes, je suis chanceux d'avoir une si jolie petite famille, d'ailleurs pas un seul jour ne passe sans que je ne remercie Dieu pour cela. Mais n'oublies surtout pas mon ami que cela fait déjà un an que je suis privé de ma femme et de ma fille et que cela va durer encore sept longues années. Je suis également reconnaissant du hasard qui a fait que nous sommes tombés dans la même cellule de prison, mais je te garantis que j'aurais préféré ne pas boire ce soir-là avant de prendre le volant **et de tuer ce pauvre garçon qui sortait de boîte de nuit...**

Donc, dis-moi franchement camarade, qu'est-ce qui est pire ? Ne jamais avoir fondé de famille ou vivre ici en étant privé de voir la sienne ?

Le regard de Mathieu s'assombrit, des larmes coulaient encore sur ses joues. Il contempla la grisaille de sa cellule dans un silence assourdissant.

Dehors, le soleil brillait et les oiseaux célébraient la venue du printemps en chantant.

